

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°747 / Mars 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^{ème} trimestre 2022

Au quatrième trimestre 2022, le climat des affaires demeure favorable. En effet, l'indicateur du climat des affaires (ICA) s'établit à 116,4 et se maintient à un niveau nettement supérieur à sa moyenne de longue période. Les chefs d'entreprise restent optimistes et déclarent toujours bénéficier d'une activité dynamique.

L'inflation, qui atteint 7,1 % en glissement annuel (+5,9 % au niveau national), affecte la consommation des ménages qui semble ralentir légèrement, comme en témoigne la baisse des principaux postes d'importations.

En revanche, ce contexte inflationniste n'entame pas la confiance des chefs d'entreprise pour le début de l'année 2023. En effet, ces derniers formulent des prévisions d'activité optimistes et envisagent une amélioration des trésoreries. De plus, sur la continuité des derniers trimestres, les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois sont toujours positives.

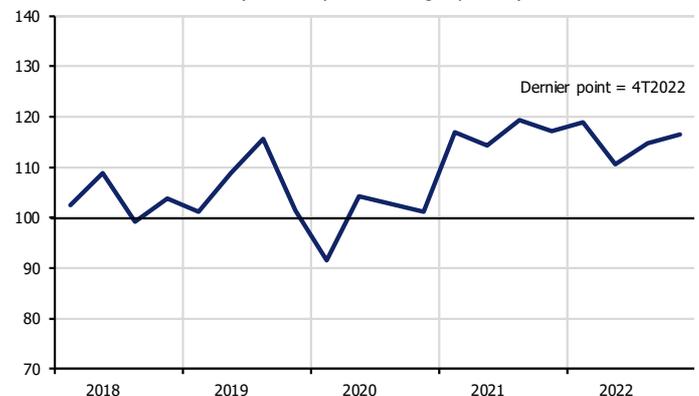
Un climat des affaires favorable

L'ICA progresse de nouveau

Au quatrième trimestre 2022, l'indicateur du climat des affaires (ICA) s'établit à 116,4 points, en hausse de 1,7 point par rapport au trimestre précédent. Les chefs d'entreprise observent une progression globale de leur activité. Les recrutements sont bien orientés. Les carnets de commande restent largement remplis. Malgré une amélioration des délais de paiement ce trimestre, les problèmes de trésorerie sont toujours pointés.

Les prévisions pour le premier trimestre 2023 révèlent une activité toujours aussi dynamique accompagnée d'une amélioration des trésoreries, en lien avec une amélioration du solde des charges qui reste néanmoins sous sa moyenne de longue période. De plus, en réponse à l'augmentation des prix de leurs intrants, les chefs d'entreprise prévoient une augmentation des tarifs pratiqués à la vente. Enfin, comme depuis plusieurs trimestres, ils envisagent une augmentation de leurs effectifs et prévoient d'investir.

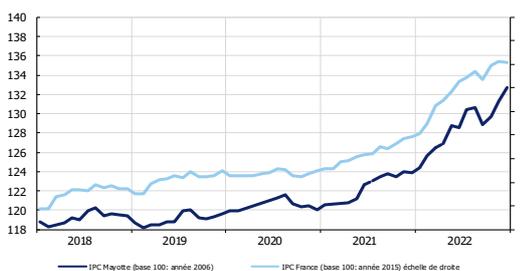
Indicateur du climat des affaires à Mayotte
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'inflation persiste

Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

L'Indice des prix à la consommation (IPC) continue de progresser (+2,9 %) au quatrième trimestre 2022 (+1,3 % en France). Bien que cette hausse soit portée essentiellement par les prix de l'énergie (+12,6 %), qui repartent nettement à la hausse suite à l'arrêt des mesures de soutien, elle reste quasi-généralisée : les prix des produits alimentaires croissent de 4,7 % et ceux des services de 2,1 %. Seuls les prix des produits manufacturés se stabilisent.

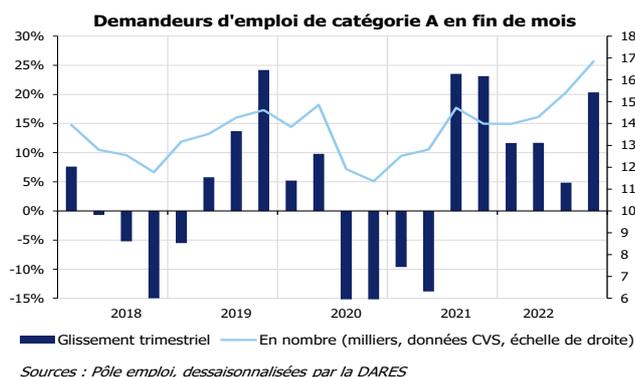
En glissement annuel, cette envolée des prix est encore plus prononcée (+7,1 %), et passe au-dessus du niveau du reste du territoire national (+5,9 %). Cette inflation est portée par les prix de l'énergie (+16,6 %) et de l'alimentation (+12,7 %) affichant une croissance à deux chiffres, mais aussi par ceux des services (+6,4 %).

Le nombre de demandeurs d'emploi continue d'augmenter

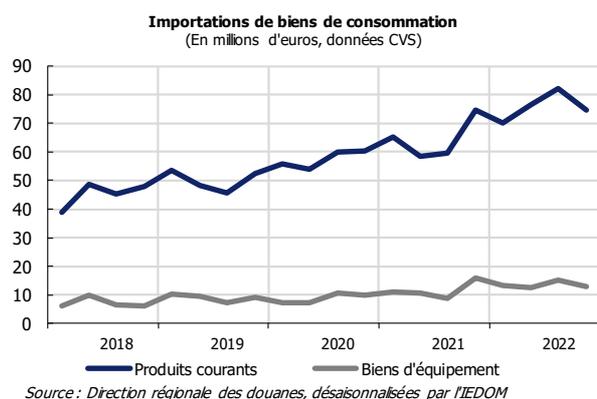
Au quatrième trimestre de 2022, Pôle emploi enregistre une hausse de 9,1 % (CVS) du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) par rapport à fin septembre 2022. Cette évolution repose davantage sur les femmes (+10,9 %) que les hommes (+5,1%). Toutes les catégories d'âge sont concernées, et en particulier les moins de 25 ans (+11,3 %).

En glissement annuel, la croissance du nombre de demandeurs d'emploi est encore plus marquée (+20,3 %).

Au-delà de son taux de chômage très élevé, le marché du travail mahorais se caractérise par un nombre important de personnes inactives mais qui ne font pas de démarche de recherche d'emploi (halo du chômage), elles étaient 33 000 selon l'Insee au deuxième trimestre 2022.



La consommation des ménages semble marquer le pas légèrement en fin d'année



Après quelques signes d'amélioration au troisième trimestre, les indicateurs de la consommation des ménages semblent afficher un léger ralentissement en fin d'année.

En effet, les évolutions trimestrielles sont contrastées. Ainsi, d'un côté, les importations de biens d'équipement et de produits courants sont en recul, respectivement de 12,9 % (CVS) et 8,7 % (CVS). D'un autre côté, les immatriculations de véhicules neufs et les encours bancaires des crédits à la consommation croissent légèrement, respectivement de 1,5 % (CVS) et 3 %.

En revanche, en glissement annuel, le repli de la consommation des ménages est plus marqué pour les biens d'équipement (-18,7 %, CVS) alors que les produits courants (-0,9 %, CVS) connaissent une diminution plus modérée. Sur la même période, les immatriculations

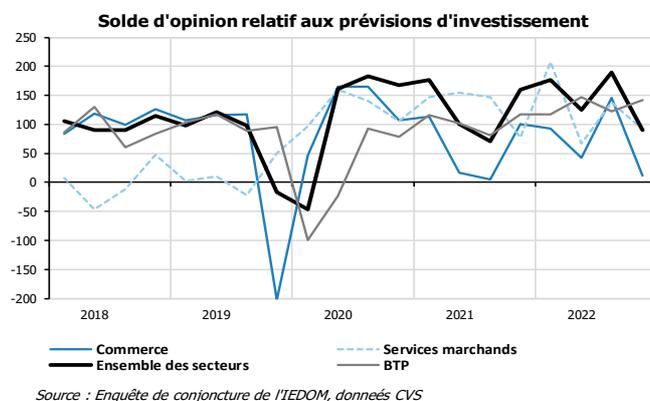
de véhicules neufs suivent le pas avec une baisse de 10,8 % (CVS). Les encours bancaires des crédits à la consommation continuent toutefois de croître (+6,6 %).

Des intentions d'investir toujours positives

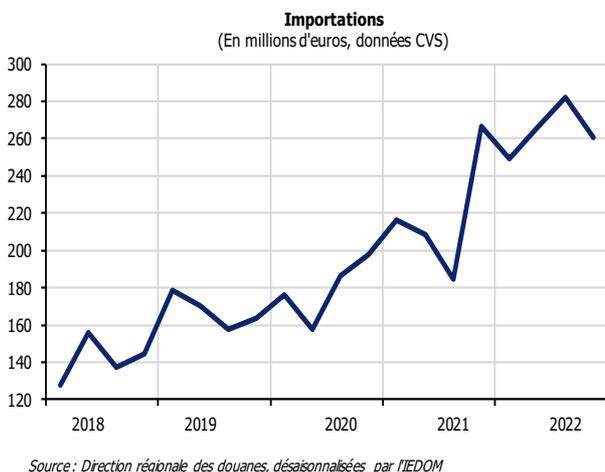
Dans un contexte d'activité dynamique, les chefs d'entreprise continuent de maintenir des prévisions optimistes pour leurs projets d'investissement, quel que soit le secteur d'activité.

Cette volonté d'investir est corroborée par une progression franche en glissement annuel des encours bancaires des crédits d'investissement (+9,7 %).

Par ailleurs, les importations de biens d'équipement professionnel augmentent de 7,5 % par rapport à septembre 2022, poursuivant ainsi la tendance constatée au troisième trimestre.



Les importations fléchissent mais se maintiennent à un niveau élevé



Après une hausse entamée au deuxième trimestre, la fin de l'année 2022 enregistre une baisse de la valeur totale des importations (-7,6 %, CVS). En effet, tous les grands postes d'importations sont en recul au quatrième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent, hormis les biens d'équipement professionnel.

Comparée au quatrième trimestre 2021, la tendance baissière se confirme, avec une contraction de 2,3 % (CVS) de la valeur totale des importations.

En dépit de ces baisses, la valeur des importations demeure à un niveau élevé.

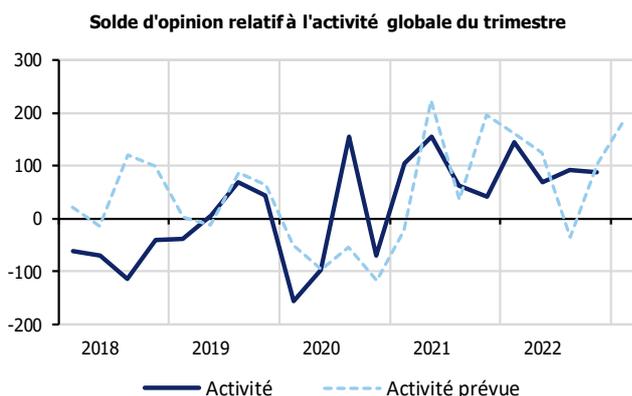
La valeur totale des exportations continue de progresser au quatrième trimestre (+11,3 %), avec une tendance encore plus marquée en glissement annuel (+76,6 %). Le montant total des exportations (4 millions d'euros) demeure toutefois faible relativement à celui des importations (263 millions d'euros).

L'activité globale demeure bien orientée

Dans la continuité des résultats observés tout au long de l'année, l'activité globale reste bien orientée en fin d'année 2022, avec des carnets de commandes largement remplis. Cette tendance bénéficie aux principaux secteurs, pour lesquels la quasi-totalité des entreprises déclare une hausse d'activité.

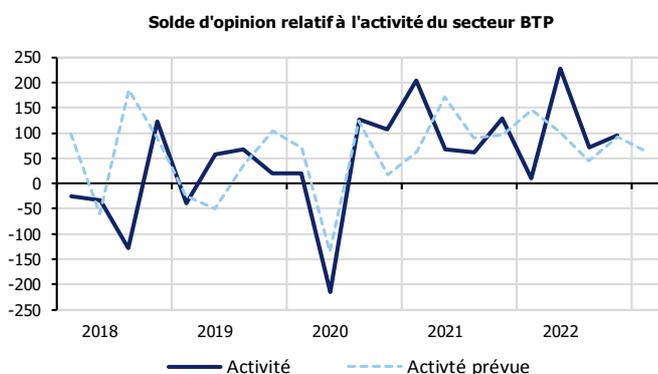
Néanmoins, ce trimestre est encore une fois marqué par une augmentation des coûts d'approvisionnement. 78 % des entreprises déclarent subir une hausse des prix de leurs intrants. Par conséquent, tous les secteurs ont pratiqué ou prévoient une hausse de leurs prix de vente.

Pour le début de l'année 2023, les chefs d'entreprise se montrent particulièrement optimistes sur le niveau d'activité, et anticipent une amélioration des trésoreries. Ils prévoient également de continuer à étoffer leurs effectifs. Enfin, comme depuis plusieurs trimestres, les prévisions d'investissement sont toujours positives, la tendance étant particulièrement marquée dans le secteur de la construction.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Une activité dynamique dans le bâtiment



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

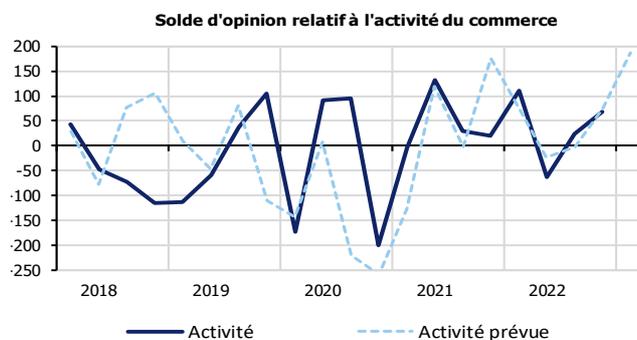
Le quatrième trimestre de l'année 2022 confirme une activité dynamique dans le secteur de la construction, grâce notamment aux volumes importants des commandes en carnets. Dans ce contexte, une croissance des effectifs est déclarée. Les chefs d'entreprise constatent également une amélioration des délais de paiement et de la trésorerie.

La tendance devrait se maintenir en début d'année 2023, les professionnels du secteur étant optimistes sur l'évolution de la conjoncture. L'activité devrait demeurer soutenue, avec des prévisions d'investissement et de recrutement en hausse. Cependant, les chefs d'entreprise sont nombreux à craindre une détérioration des délais de paiement qui n'impacterait toutefois pas la trésorerie.

L'activité commerciale en hausse

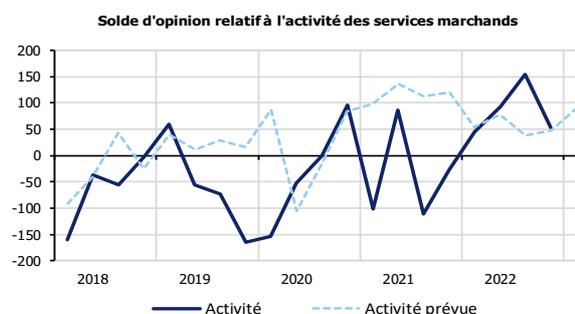
Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité commerciale, après avoir retrouvé de la vigueur au troisième trimestre, reste soutenue pour ce dernier trimestre 2022.

Les professionnels restent confiants sur le premier trimestre 2023 et prévoient une nouvelle progression de l'activité, tout en maintenant des prix de vente à un niveau élevé. En revanche, ils s'attendent à nouveau à une dégradation des délais de paiements qui affecterait les trésoreries.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité des services marchands se consolide



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Le secteur des services marchands connaît une nouvelle hausse d'activité au quatrième trimestre.

Les chefs d'entreprise interrogés envisagent encore une progression de l'activité en début d'année 2023, avec un besoin important de recrutement.

La trésorerie, déjà considérée comme étant dégradée au quatrième trimestre 2022, ne devrait pas s'améliorer au premier trimestre 2023, mais se rapproche de son niveau de longue période.

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE A ETE RESILIENTE EN 2022 MALGRE L'INFLATION

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2023, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,4 % en 2022, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. Pour 2023, le FMI anticipe une progression de l'activité mondiale de 2,9 %. Si le durcissement des conditions de financement à l'échelle mondiale et le risque d'une intensification de la guerre en Ukraine pourraient tirer l'activité économique à la baisse, la récente réouverture de la Chine et le possible déclin de l'inflation permettent d'envisager une reprise plus rapide que prévue. En effet, après avoir atteint 8,8 % en 2022, l'inflation mondiale devrait s'établir à 6,6 % en 2023 et à 4,3 % en 2024 selon les prévisions du FMI.

Aux États-Unis, le PIB a augmenté de 0,7 % au quatrième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après une hausse de 0,8 % au trimestre précédent. La consommation des ménages est restée le principal moteur de la croissance économique alors que la contribution du commerce extérieur est en net repli. Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB a crû de 2,1 % selon le Bureau d'analyse économique américain. Si le FMI anticipe une croissance plus modérée en 2023 (+1,4 %), celle-ci a été revue à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre.

Dans la zone euro, l'activité a enregistré une hausse de 0,1 % au quatrième trimestre, après une augmentation de 0,3 % au troisième trimestre. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque l'Allemagne et l'Italie ont vu leur PIB se contracter sur la période (-0,2 et -0,1 %), à l'inverse de la France et de l'Espagne (+0,1 et +0,2 %). À fin décembre, l'inflation s'est établie à +9,2 %, contre +10,1 % un mois plus tôt. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 3,5 % selon le FMI. En 2023, elle pourrait s'établir à 0,7 %, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

En France, le PIB a crû de 0,1 % au quatrième trimestre selon l'Insee. La consommation des ménages s'est nettement contractée (-0,9 %) tandis que l'investissement a ralenti (+0,8 % après +2,3 % au trimestre précédent). Contrairement aux trois premiers trimestres de l'année, le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance (+0,5 point). Cela s'explique par la baisse marquée des importations (-1,9 %) alors que les exportations ont reculé de manière plus modérée (-0,3 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 2,6 %. La croissance devrait ralentir en 2023 pour s'établir à 0,3 % selon la Banque de France.

Au Japon, l'activité économique a rebondi au quatrième trimestre (+0,2 % après -0,3 %). Cette évolution s'explique par le retour des touristes étrangers après la levée totale des restrictions à l'entrée du pays en octobre, mais également par la résilience de la consommation des ménages, en hausse de 0,5 % sur le trimestre. Le PIB japonais a crû de 1,4 % sur l'ensemble de l'année 2022 et pourrait progresser de 1,8 % en 2023 selon le FMI.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB augmenter de 3,9 % en 2022 avec d'importantes disparités entre les pays : si l'Inde a enregistré une croissance de 6,8 % sur l'année, la Chine a vu son activité progresser de 3 %, soit un rythme sensiblement identique à celui du Brésil et du Mexique (+3,1 %). La Russie a quant à elle vu son PIB reculer de 2,2 % sur l'ensemble de l'année. En 2023, le FMI table sur une croissance de 4,0 % pour ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 21 février 2023

PERSPECTIVES RÉGIONALES : FORTE INFLATION ET CROISSANCE MODÉRÉE

En **Afrique du Sud**, la Banque centrale estime que la croissance du PIB sera nulle au 4^e trimestre 2022, après un rebond de 1,6 % au trimestre précédent. Sur l'ensemble de l'année 2022, l'économie devrait croître de 2,5 %. Toutefois, les perspectives de croissance sont plutôt moroses en 2023 (+0,3 %), en raison d'une crise énergétique sans précédent (plus de 200 délestages prévus pour 2023). La Banque centrale relève une nouvelle fois son taux directeur de 0,25 point pour l'établir à 7,25 % à janvier 2023, en raison de tensions inflationnistes persistantes (+7,2 % en décembre 2022).

À **Madagascar**, la croissance économique devrait atteindre +4,2 % en 2023 (comme en 2022) selon le Fonds monétaire international (FMI). L'inflation devrait quant à elle dépasser 10 %. Dans ce contexte difficile, le conseil d'administration du FMI a achevé la troisième revue de l'accord au titre de la facilité de crédit élargie conclu en 2021, et a approuvé le décaissement de 32,6 millions de dollars d'aide. La Banque centrale a décidé de maintenir ses taux directeurs en février 2023, mais reste attentive à l'évolution de l'inflation au cours des prochains mois.

Aux **Seychelles**, le nombre de touristes bondit de 82 % en 2022 sur un an, avec la réouverture du pays sur l'ensemble de l'année contre seulement 9 mois en 2021 (de fin mars à fin décembre 2021). Les îles accueillent ainsi plus de 330 000 touristes en 2022. L'inflation y reste élevée en fin d'année : +16,4 % à fin décembre 2022 en glissement annuel. La Banque mondiale prévoit un atterrissage de la croissance annuelle à +5,2 % en 2023, après +11,0 % en 2022.

Aux **Comores**, l'activité économique continue de souffrir du renchérissement des prix. La Banque mondiale prévoit un redressement de la croissance annuelle de +1,4 % en 2022 à +3,3 % en 2023, dans le contexte de la présidence de l'Union africaine par les Comores qui a débuté fin février.

À **Maurice**, le dynamisme de l'activité économique provient en partie de la reprise de l'activité touristique, avec 997 290 touristes accueillis en 2022 (en hausse de 178 733 par rapport à l'année précédente). Les pressions inflationnistes poussent néanmoins la Banque centrale mauricienne à augmenter rapidement son taux directeur (4,5 % en janvier contre 1,85 % fin 2021). L'inflation (prix à la consommation) a atteint 10,8 % en 2022. Les perspectives de croissance restent bonnes : selon la Banque mondiale, le PIB augmenterait de 5,5 % en 2023 après +5,8 % en 2022.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI, Banque Mondiale.